



MOUVEMENT INAMAHORO
FEMMES ET FILLES POUR LA PAIX ET LA SECURITE

DECLARATION DU MOUVEMENT INAMAHORO A L'OCCASION DU LANCEMENT DE LA CAMPAGNE DES 16 JOURS D'ACTIVISME CONTRE LES VIOLENCES BASEES SUR LE GENRE

Chaque année, le monde mène la Campagne de 16 jours d'activisme contre les Violences basées sur le genre qui démarre aujourd'hui le 25 novembre, Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, pour se clôturer le 10 décembre, Journée internationale des droits de la personne humaine.

À l'occasion de cette campagne d'activisme, le Mouvement Inamahoro, Femmes et filles pour la paix et la sécurité se joint à la mobilisation mondiale pour rappeler que les violences faites aux femmes et aux filles constituent une violation grave des droits humains, un frein à la participation des femmes dans la société, et un obstacle majeur à la construction d'un avenir équitable et épanouissant pour tous.

Le thème de cette année est : « **Unité pour mettre fin à la violence numérique contre toutes les femmes et filles** ». La violence numérique est une réalité qui touche de nombreuses femmes et filles dans le monde surtout les jeunes. Elle inclut le harcèlement en ligne, les menaces, le chantage, la diffusion non consentie d'images et d'informations personnelles, et beaucoup d'autres formes de violence qui utilisent la technologie pour nuire. Le Burundi n'est pas épargné, ça commence à se répandre malheureusement !

Il sied de souligner que même si cette forme de violence touche beaucoup de femmes et filles du Burundi suite aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, les femmes et les filles burundaises sont beaucoup plus encore confrontées à toutes sortes de violences basées sur le genre partout où elles se trouvent, dans les familles, dans leurs lieux de travail, dans leur entourage et dans la rue, et même à l'école.

Ces violences peuvent prendre des visages multiformes : dans les ménages, on observe souvent des actes de violences physiques où les femmes sont battues et physiquement brutalisées, avec des insultes et des paroles blessantes qui brisent les cœurs et affectent la santé mentale, les violences économiques qui empêchent aux femmes de s'émanciper, pour les garder dans la dépendance, et la mendicité malgré leur part importante dans la production des biens de la famille, le fait de ne pas les impliquer dans la gestion de ces biens de la famille, ce qui défavorise la femme et les enfants. Il y a aussi le viol conjugal où les femmes sont forcées à des relations sexuelles sans aucune climat d'entente ni d'amour.

On n'oublie pas les femmes qui ont été arbitrairement arrêtées parce qu'elles sont défenseuses de droits humains, journalistes qui ne font que leur métier. On ne saurait passer sous silence ici



MOUVEMENT INAMAHORO

FEMMES ET FILLES POUR LA PAIX ET LA SECURITE

le cas de notre sœur Sandra Muhoza, qui croupit encore en prison, sans aucune accusation véritable. C'est très regrettable ! Des filles arrêtent leur scolarité à cause des viols dans les écoles, et ce sont ceux qui les dénoncent qui sont sanctionnés, y compris par l'emprisonnement. Des enfants subissent aussi des actes de viol sur le chemin et même dans leurs familles et souvent, nul n'est autorisé à en parler à cause de la culture... Nous avons vu aussi la honteuse scène de violence sexuelle récemment rapportée sur les lignes d'attente des bus, en toute impunité malgré l'existence de la loi régissant la prévention et la protection contre les VBG. Nous sommes encore loin !

Le Mouvement INAMAHORO condamne fermement toutes ces formes de violence. Nous rappelons que toutes les femmes et filles ont le droit de vivre en sécurité, de jouir de leur dignité et de participer pleinement à la vie de la société sans peur.

Le Mouvement INAMAHORO saisit donc cette opportunité pour exhorter tout un chacun : hommes, femmes, jeunes, les leaders communautaires, les partenaires, à s'unir pour dire NON aux violences basées sur le genre car une société juste et paisible ne pourra jamais exister tant que la femme et la fille seront en danger permanent, tant que leur dignité sera bafouée.

En lien avec le thème de cette année, nous appelons également à la prévention et à la lutte contre la violence numérique. Les réseaux sociaux, les téléphones et les autres technologies ne doivent pas devenir des instruments de harcèlement ou de domination. Toutes les victimes doivent être protégées et soutenues, et les auteurs doivent répondre de leurs actes.

Nous invitons toutes les communautés, les familles, les écoles et les autorités du Burundi à s'engager activement pour :

- Éduquer les filles et les garçons sur leurs droits respectifs et le respect de tous.
- Mener des actions de sensibilisation de la population sur ces agissements, y compris la violence numérique, pour en empêcher la généralisation.
- Assurer un soutien sécurisé aux victimes de violences, avec des services d'écoute, d'accompagnement psychologique et juridique.
- Renforcer les lois et les mécanismes de protection pour punir les auteurs de violence et prévenir de nouveaux abus.

Pendant ces 16 jours, le Mouvement INAMAHORO compte mener des actions de mobilisation en faveur de l'élimination des violences faites aux femmes. Des messages des femmes et des hommes appelant à cesser toute forme de violences à l'égard des femmes seront publiés tout au long de cette campagne de 16 jours d'activisme.



MOUVEMENT INAMAHORO
FEMMES ET FILLES POUR LA PAIX ET LA SECURITE

Il y aura une formation sur l'utilisation sécurisée des réseaux sociaux et l'amplification de la voix du Mouvement INAMAHORO dans nos Antennes situées en Afrique.

Le Mouvement INAMAHORO engagera aussi des actions de plaidoyer en faveur de la protection légale des femmes et filles contre les violences numériques.

Nous réaffirmons notre engagement à travailler avec les communautés, les associations et les institutions pour construire un Burundi sûr, où chaque femme et chaque fille peut grandir et s'épanouir sans peur.

Chers frères et sœurs, rejoignez-nous dans ce combat contre les violences faites aux femmes pour créer un environnement de respect, de dignité et de sécurité pour toutes. C'est là que nous trouverons ce Burundi, cette Région et cette Afrique que nous voulons !

Pour le mouvement INAMAHORO,

Femmes et Filles pour la paix et la Sécurité,

Marie Louise Baricako, Présidente.

Le 25 Novembre 2025.